

[Texte]

communications between the two groups but on a less formalized basis.

Mrs. Appolloni: I agree. Do I have time for two other questions?

The Vice-Chairman: Oh, yes, Mrs. Appolloni.

Mrs. Appolloni: Okay. Thank you.

Mr. Hughes, you mentioned several projects that you have done in conjunction with the federal government. There is one in particular. You mentioned youth—I am sorry, I did not write down all the notes. We have had from our witnesses to date quite a few comments as to the lack of preparedness, shall we say, on the part of youth entering the labour market at the moment. You mentioned guidance, for instance. Would you like to elaborate on that? How can the federal government, particularly, help the youth to be better equipped for the labour market?

Mr. Hughes: Mrs. Appolloni, there are two areas that I can think of offhand where we have worked specifically with the department on the subject of youth. One is the Job Exploration Program for youth. The other is a program that had been undertaken and run by one of the commercial banks for a number of years. You may be familiar with it. It is now, on a pilot-project basis, being implemented by the Halifax Board of Trade. The preparedness of students is clearly a concern of the Canadian Chamber of Commerce. We have in fact done two surveys: one, of the academic community across Canada and another, of the business community. Both concur that the students coming out of the secondary school level are not adequately prepared in the area of basic skills.

• 1605

Mrs. Appolloni: Have those reports been tabled?

Mr. Hughes: Oh, yes. Mr. Stanion has a copy, at least I think he has, and they are public documents. They have been spoken to frequently.

An hon. Member: Who has a copy?

Mr. Hughes: Mr. Stanion has them here for examination. We are quite prepared to provide the Committee or anyone else with copies.

Mrs. Appolloni: I would appreciate a copy.

An hon. Member: I would appreciate a copy.

The Vice-Chairman: We will see to it that copies are made available and, with your permission, we will append them to this report.

Mr. Hughes: The other element I read into your question was whether or not students are being graduated with skills appropriate to the labour market.

Mrs. Appolloni: Yes.

Mr. Hughes: I do not know offhand, personally, how the federal government could induce what is a provincial government jurisdiction to do this but, in the hopes that some of my colleagues have better minds than I, I would ask Mr. Stanion

[Traduction]

Mme Appolloni: Je suis d'accord avec vous. Puis-je poser encore deux questions?

Le vice-président: Allez-y, madame Appolloni.

Mme Appolloni: Merci.

Monsieur Hughes, vous avez parlé de projets conjoints avec le gouvernement fédéral. Vous avez cité l'un de ces projets en particulier et il met en cause la jeunesse... Je ne me souviens pas des précisions que je n'ai pas notées. Les témoins que nous avons entendus jusqu'à présent nous ont souvent parlé de lacunes de préparation qu'ils ont remarquées chez les jeunes qui entrent sur le marché du travail en ce moment. Vous avez parlé d'orientation, par exemple. Pourriez-vous nous donner plus de précisions? Comment le gouvernement fédéral peut-il aider les jeunes à mieux se préparer pour affronter le marché du travail?

M. Hughes: Nous avons travaillé conjointement avec le Ministère dans deux secteurs principalement. Il y a tout d'abord un programme de prospection du marché du travail pour les étudiants. Deuxièmement, il y a ce programme entrepris et administré par des banques et qui remonte à plusieurs années. Vous le connaissez peut-être. Il s'agit encore d'un projet pilote mis en œuvre par la Chambre de commerce d'Halifax. Le manque de préparation des étudiants inquiète beaucoup la Chambre de commerce du Canada. Nous avons fait deux enquêtes: l'une au sein de la communauté universitaire canadienne, et l'autre, dans le milieu des affaires. Dans les deux cas, nos recherches nous ont permis de conclure que les étudiants du niveau secondaire n'ont pas les qualifications fondamentales voulues lorsqu'ils reçoivent leur diplôme.

Mme Appolloni: Est-ce qu'on a déposé ces rapports?

M. Hughes: Oui. M. Stanion en a un exemplaire; du reste ils ont été publiés. On en a souvent parlé.

Une voix: qui en a un exemplaire?

M. Hughes: M. Stanion les a ici et vous pourrez les consulter. Si vous voulez, nous pouvons vous en faire parvenir des exemplaires supplémentaires.

Mme Appolloni: J'aimerais en avoir un.

Une voix: Moi aussi.

Le vice-président: Nous allons obtenir ces études et, avec votre permission, nous pourrions peut-être les annexer au compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

M. Hughes: Vous me demandez également, je pense, si les diplômés sont munis des qualifications requises pour affronter le marché de travail.

Mme Appolloni: C'est cela.

M. Hughes: Quant à moi, je ne sais pas comment le gouvernement fédéral pourrait intervenir dans un domaine qui est de la compétence provinciale, mais je demanderais à mes collègues qui sont mieux indiqués que moi pour le faire, M.